

église  
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Novembre 2020

Paraît 11 fois par année

No 321



Mer en mouvement avec mouette de Eugène Chigot

## L'aumône des aumôniers!

par Véréna Wenger

*Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. Actes 3,2-3*

Nous avons déjà tous rencontré, lors de voyages et de visites d'églises ou de monuments célèbres, des hommes ou des femmes qui tendent la main ou une sébile en implorant notre compassion. Tout comme l'homme handicapé de Jérusalem, ils comptent sur notre aumône: ce don, en général de faible valeur, que l'on fait à la personne dans la misère, pour l'aider à assurer sa pitance et souvent aussi pour soulager notre conscience. Devant le paralytique, qui se tient à la grande porte du temple de Jérusalem, Pierre et Jean ne passent pas leur chemin, ils s'arrêtent, regardent le mendiant et lui parlent: «Regarde-nous!» lui dit Pierre, et d'ajouter: «Je n'ai ni argent, ni or mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.» J'imagine la surprise de cet homme, à qui

personne n'adresse jamais la parole, mais aussi sa déception, devant l'absence de monnaie. Et pourtant, intrigué, il regarde ces deux hommes, il écoute leurs paroles étranges et accepte la main vide qui lui est tendue. Et il se lève, il est mis debout: la Vie fait irruption, il entre avec les autres dans le temple, marchant et louant Dieu.

Le paralytique attendait une aumône qui lui permette de subsister au jour le jour, or il a reçu beaucoup plus, deux choses essentielles qui vont changer radicalement sa vie: la guérison signifiant l'abolition de son état d'impureté, qui selon la loi juive s'identifiait à l'état de maladie et lui interdisait depuis toujours l'entrée du temple, et plus fondamentalement, sa dignité d'humain parmi les humains. Le

«Nouveau Pierre», c'est-à-dire celui qui a connu l'événement de la Pentecôte, n'a pas eu peur de devenir impur à son tour en s'approchant d'une personne considérée telle et en établissant une relation avec elle, ni de guérir au nom du Christ en tendant une main ouverte à un être humain privé de dignité.

C'est cet exemple, parmi d'autres, qui inspire les aumôniers d'aujourd'hui dans nos Eglises.

Le nom «aumônerie» apparaît en français au XII<sup>e</sup> siècle et désigne de petits établissements hospitaliers monastiques réservés aux pèlerins pauvres et souvent malades. Au cours du temps, des établissements recevant des orphelins et des vieillards indigents prennent aussi le nom d'aumônerie. Et l'aumônier, celui qui donne l'aumône, est le responsable religieux de ces lieux d'accueil.

*suite en page 2*

### Le dossier du mois

Accompagner signifie «marcher à côté de», avancer au rythme de la personne sans la précéder ni la suivre.

Annick Vanderlinden

*Suite de la page 1*

Peu à peu la fonction de distribution de nourriture et de dons aux pauvres est reprise par des institutions spécialisées et le terme d'aumônier ne s'applique plus qu'au religieux chargé d'un ministère auprès de personnes en situation particulière, hors paroisse: les malades, les prisonniers, les soldats, les enfants en internat et les étudiants.

Aujourd'hui les aumôniers hommes ou femmes (je n'utilise pas le féminin pour des raisons d'homonymie!) sont pour beaucoup des théologiens plus particulièrement formés à l'écoute et à l'accompagnement. Si le pasteur de paroisse est avant tout chargé d'interpréter la Bible et d'enseigner, l'aumônier est appelé à entendre avant de dire, à écouter plutôt que de parler, à accueillir des questions plutôt que de chercher à y répondre à tout prix. Car répondre à une question, c'est souvent la clore, en clore les éléments adjacents, c'est l'empêcher de ricocher. Or le ministère d'un aumônier est un ministère d'accompagnement, et accompagner n'est pas répondre, mais cheminer avec.

Que ce soit dans un hôpital, dans une prison, à l'armée, dans une école ou dans la solitude de la grande vieillesse, l'accompagnement et l'écoute ne sont pas des actes de catéchèse mais de rencontre où chacune et chacun peut exprimer sa souffrance, sa peur, sa solitude ou peut-être sa joie. Comme Pierre et Jean devant le paralytique, l'aumônier vient à ces personnes les mains vides. Son aumône est pourtant estimable: il offre son temps, son regard, son écoute ajustée à la situation, ses encouragements, parfois peut-être ses conseils, mais surtout, il apporte avec lui la paix du Christ qui s'exprime dans une présence attentive, bienveillante et qui ne porte pas de jugement.

Dans cette perspective de présence plutôt que de prosélytisme, l'aumônier est généralement bien accueilli car la relation visité-aumônier est une relation passant-passeur qui permet souvent un échange de qualité. En effet, le passant est isolé, hors de ses repères sociaux, familiaux et culturels, qui le protègent mais qui parfois peuvent aussi l'étouffer. Sans eux il se sent nu, dépouillé, il se met à réfléchir et ose aborder des questions plus fondamentales, que le passeur pourra reformuler, éventuellement mettre en perspective en ayant recours à la Bible. Alors des mots différents pourront se dire, des mots en passant, mais à partir desquels une parole réformée et neuve pourra prendre forme.

Madame Annick Vanderlinden, que nous aurons le plaisir d'accueillir le dimanche 29 novembre, s'appuiera sur son vécu d'aumônier à l'hôpital civil de Strasbourg pour son exposé intitulé «Histoires de femmes». Ne manquez pas ce rendez-vous!



## Ouverture du cycle thématique «Honneur aux femmes!»

En ce dimanche 20 septembre, notre communauté a célébré un culte en commun dont la prédication fut assurée par l'invitée du jour, Madame Elisabeth Parmentier, pasteure, docteure en théologie et professeure à la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève. Le thème en était le relèvement de Lazare (Jean 11,1–46) avec un accent particulier mis sur la réaction de Marthe à l'égard de Jésus. Un cadeau de cette célébration du Jeûne fédéral fut de pouvoir de nouveau – après de longs mois – chanter brièvement et prendre la cène (avec les précautions sanitaires en vigueur naturellement). En outre, nous avons été gâtés par les beaux extraits de sonates pour orgue de Mendelssohn jouées par Monsieur Cyril Pallaud, organiste titulaire de l'ancienne paroisse de notre pasteur à Strasbourg, qui avait sauté dans la brèche en dernière minute pour remplacer l'organiste prévu, subitement empêché.

Après ce beau moment spirituel et un échange convivial sur le parvis de l'église, une trentaine de personnes ont suivi l'exposé de Madame Parmentier qui ouvrait ainsi le cycle 2020/2021 des différentes conférences, études bibliques et manifestations sur le thème «Honneur aux femmes!».

Madame Elisabeth Parmentier nous a présenté l'ouvrage «La bible des femmes» qu'elle a élaboré avec un groupe de théologiennes protestantes, catholiques et d'origines différentes. Ce livre désire revaloriser certains textes bibliques en montrant qu'il n'y a pas une image isolée de la femme dans la Bible, mais des femmes avec une grande diversité de rôles. S'il y a un féminisme chrétien, c'est que le christianisme en porte les germes en lui-même. Jésus est allé à la rencontre des femmes et il les a traitées comme de vraies interlocutrices. Au fil des générations, on a voulu souvent conserver les normes sociales des cultures dans lesquelles le christianisme s'est développé et cela a donné lieu à des catégorisations. Le christianisme s'est coulé dans le moule de sociétés antiques très structurées. Il y a eu aussi des facteurs de transmission, une lecture sélective et hiérarchisée des textes ainsi que des problèmes de traduction où l'on a occulté ou adouci des termes.

Une discussion animée a suivi cette intéressante présentation. Merci à Madame Parmentier d'avoir, par ses réflexions, éveillé notre intérêt pour la suite du cycle «Honneur aux femmes!».

*Solange Kühne*

## Informations du Conseil

Le Conseil s'est réuni en séance extraordinaire le samedi 26 septembre pour aborder avec plus de temps différentes questions concernant l'administration de notre paroisse.

Nous chantons à nouveau lors de nos cultes mais avec des masques et nous avons aussi recommencé à prendre la sainte Cène, bien sûr avec toutes les précautions sanitaires nécessaires, et en respectant les distances entre les personnes. Nous avons aussi poursuivi la préparation du culte d'installation de notre équipe pastorale.

Afin d'avoir suffisamment de temps pour contacter les divers intervenants et préparer le programme 2021–2022, nous avons commencé à réfléchir à son thème.

*Françoise Cavin*



## Culte d'installation du 8 novembre 2020

Nous vous invitons toutes et tous chaleureusement à l'installation de notre nouvelle équipe pastorale, soit le pasteur Christophe Kocher et le diacre Eric Vuithier, qui aura lieu lors du culte du

*dimanche 8 novembre à 15h30  
au Grossmünster de Zurich  
et qui sera suivi d'un apéritif sur le parvis.*

Nous nous réjouissons de pouvoir célébrer cet événement dans ce lieu emblématique qui renvoie à notre histoire et symbolise pour nous tant notre enracinement que notre mission au service de tous les francophones au sein de l'Eglise cantonale.

Nous espérons vous rencontrer nombreux pour ce moment fort de notre paroisse et pour entourer notre nouvelle équipe pastorale.

*Pour le Conseil de paroisse  
Françoise Cavin, présidente*



## «Raclette missionnaire»

Comme bon nombre de manifestations publiques – voire toutes –, la vente paroissiale sous la formule traditionnelle a dû être annulée cette année. Toutefois, les organisateurs ont réfléchi à une alternative et vous invitent à la

*«Raclette missionnaire»  
en faveur de projets de solidarité au Liban*

qui se déroulera sur deux jours au début du mois de décembre, en espérant que d'ici-là, les restrictions sanitaires ne seront pas plus drastiques qu'actuellement.

Tous les détails de cette manifestation sont indiqués sur le papillon annexé à ce numéro de «contacts».

Rendez-vous donc **le vendredi 4 ou le samedi 5 décembre 2020 à l'église de Zurich** pour un moment convivial et fraternel.

*Les organisateurs*

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### Pasteur

Christophe Kocher,  
078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

#### Diacre et Entraide

Eric Vuithier,  
062 723 33 78, [e.vuithier@erfz.ch](mailto:e.vuithier@erfz.ch)

#### Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin,  
044 941 15 30, [francoise.cavin@erfz.ch](mailto:francoise.cavin@erfz.ch)

#### Secrétariat Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch) ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

#### Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, 052 213 52 15  
[eglise.winterthur@erfz.ch](mailto:eglise.winterthur@erfz.ch) ouvert sur rendez-vous.

#### Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 1er novembre, 10h,

#### **Zurich: culte de la Réformation avec Sainte Cène éveillé à la foi, culte de l'enfance et catéchisme**

Pasteur: Christophe Kocher. Soliste: Hans-Ulrich Wopmann, cor. Offrande: collecte de la Réformation.

### 8 novembre, 15h30,

#### **Culte d'installation de l'équipe pastorale, célébré en commun au Grossmünster de Zurich**

avec la participation de la chorale Les Messagers. Offrande: projet EPER MosaiQ à Zurich et aide aux sans-papiers de la ville. Apéritif sur le parvis de l'église (voir en page 3).

**Pas de culte le matin ni Zurich, ni à Winterthour.**

### 15 novembre, 10h,

#### **Zurich: culte avec échange de chaires CERFSA**

Pasteur: Olivier Schopfer de l'Eglise française de Berne. Offrande: Centre social protestant, Jura bernois. Après-culte.

### 22 novembre, 10h,

#### **Winterthour: culte de mémoire des défunts de la paroisse, en commun**

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Garderie, après-culte.

### 29 novembre, 10h,

#### **Zurich: culte du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent**

Pasteur Christophe Kocher, prédication par Annick Vanderlinden. Offrande: lutte contre la traite des femmes et des enfants à travers le monde. Après-culte.

### Enfance

#### **Dimanche 1er novembre, 10h à Zurich**

**Eveil à la foi pour les 1-6 ans**, salle Gamond partage d'histoires et de chants avec les moniteurs Elisa et Damien.

**Culte de l'enfance pour les 7-12 ans**, salle Reboulet avec les responsables Evelyne et Frédéric.

### Catéchisme

#### **Dimanche 1er novembre de 10h à 14h à Zurich**

Après le culte qui fait partie intégrante du programme, le catéchisme se poursuit dans la salle Reboulet avec le partage du pique-nique et la séance d'instruction.

**Garderie** pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

## Activités et rencontres en novembre

### Mardi 3 novembre

#### Zurich

**Pause homilétique** entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Jeudi 5 novembre

#### Winterthour

**Caf'Echange** de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

### Mercredi 11 novembre

#### Zurich

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12h à l'église. Inscription au secrétariat, 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Jeudi 12 novembre

#### Zurich

**Groupe féminin du Bürgli:** Loto. Chacune apporte 2 petits lots. Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistr. 12, Zurich-Wollishofen. Renseignements auprès de Mesdames N. Hunziker 044 482 88 04 et B. Hoffmann 044 422 19 33.

### Mardi 17 novembre

#### Zurich

**Pause homilétique** entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Vendredi 20 novembre

#### Zurich

**Etude biblique** à 18h30 par Joan Charras-Sancho: «Quand la stratégie féminine est salvatrice»

### Mardi 24 novembre

#### Winterthour

**Fête d'automne des aînés** à 14h30 dans la salle de l'église. Inscriptions auprès de Madame Anne-Marie Schmidt 052 242 92 21 ou du secrétariat 052 213 52 15. Voir l'article ci-contre.

## Activités hebdomadaires

### Tous les lundis à Zurich

*Gymnastique du lundi* à 14h30 à l'église.

### Tous les mardis à Zurich

*Gym des Aînés* à 14h30 à l'église.

## Dates à retenir:

**Mercredis 9 et 16 décembre 2020** à 17h45:

*Temps pour respirer* à l'église de Zurich

**Dimanche 13 décembre à 16h:**

*Fête de Noël avec les enfants* à l'église de Zurich

**Dimanche 20 décembre à 16h30:**

*Fête de Noël avec la chorale du Cercle romand*  
à l'église de Winterthour



## Echange de chaires CERFSA

Préalablement prévu au printemps dernier, l'échange de chaires CERFSA (Conférence des Eglises réformées de langue française en Suisse alémanique) a finalement été fixé au dimanche 15 novembre 2020.

Tandis que notre pasteur Christophe Kocher se déplacera à Bâle, nous nous réjouissons d'accueillir Monsieur Olivier Schopfer, pasteur de l'Eglise française de Berne, qui présidera le culte à Zurich.

## Femmes dans la Bible

Notre cycle d'études bibliques s'inscrivant dans notre thématique annuelle se poursuit

*le vendredi 20 novembre 2020  
à 18h30 à l'église de Zurich.*

Joan Charras-Sancho nous invitera à découvrir, à partir de textes bibliques, «Quand la stratégie féminine est salvatrice». La rencontre se poursuivra par un temps de convivialité autour d'un apéritif dînatoire.

## Fête d'automne des aînés

Les directives sanitaires n'étant pas encore levées, nous organiserons cette année une version allégée de la fête des aînés. Cette rencontre, sous le titre «Avec un bâton de pèlerin», aura lieu le

*mardi 24 novembre à 14h30  
à l'église de Winterthour*

Merci de vous inscrire jusqu'au 16 novembre 2020 auprès de Madame Anne-Marie Schmidt, 052 242 92 21 ou en vous annonçant aux secrétariats de Zurich (044 251 25 18) ou de Winterthour (052 213 52 15).

*L'équipe de préparation*

## Rappel

Nos vacances paroissiales auront lieu du 14 au 19 juin 2021 au château du Liebfrauenberg, situé à Goersdorf en Alsace. Elles auront pour thème:

*Transmettre des valeurs et accueillir la nouveauté.*

Des informations plus précises vous seront transmises dans les prochains numéros de «contacts».

*Véréna Wenger  
pour le groupe de préparation*

### Actes pastoraux

#### Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Madame Anne-Marie Chauveau, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 90<sup>e</sup> année.
- Monsieur Guy Tostivint, domicilié à Zurich, décédé dans sa 80<sup>e</sup>ème année.

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent.» (2 Thessaloniens 2, 16-17)

#### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Véréna Wenger, pasteur Christophe Kocher, Eric Vuithier, Monique Bollhalder.

**Layout:** Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 16 novembre 2020. **Délai pour la remise des manuscrits:** 26 oct. 2020.





## Accompagner, prendre soin

par Eric Vuithier, diacre

L'aumônerie est un service spécialisé d'écoute, d'échange, de partage et d'accompagnement en institution (hôpital, établissement médico-social, prison), ou en rue. L'objectif est de permettre aux personnes rencontrées de partager ce qu'elles vivent, de trouver des réponses à leurs questions, d'éviter qu'elles restent seules. Ainsi elles ne resteront pas avec des interrogations, des craintes, des souffrances pesantes. L'accueil de la parole permet de ne pas rester seul, d'échanger des points de vue, de les confier à Dieu pour qu'Il les transforme en éléments de vie. C'est souvent dans les moments de détresse que nous sommes prêts à demander l'aide de Dieu. Dans la parabole du «bon Samaritain» de Luc 10, Jésus demande au légiste: «Lequel des trois s'est-il montré le prochain de celui qui était tombé sur les bandits?» Le légiste répond: «C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui.» Ce n'est donc pas le blessé. Jésus a inversé la problématique. Le blessé doit tout au Samaritain, sans que ce dernier s'attende à un dédommagement financier. Jésus dit au légiste: «Va et fais de même.»

Celles et ceux qui bénéficient de services d'aumônerie savent à quel point il est précieux de pouvoir être écoutés, entendus, de pouvoir déposer un poids, de parler d'une souffrance et de solliciter un accompagnement. Accepter de faire confiance à autrui, à Dieu. Se donner à Lui, c'est être prêt à Le laisser opérer en nous une guérison sur laquelle nous n'avons pas de prise. Les spécialistes (médecins, thérapeutes, infirmières, infirmiers), peuvent faire leur part, Dieu fait souvent la sienne, prépondérante.

Elle n'est pas toujours visible ni reconnaissable comme telle. Dieu intervient souvent dans nos vies sans que nous le réalisons. Cela me rappelle cette personne qui se croyait seule dans une période douloureuse, où elle espérait l'aide de Dieu. Voyant des traces parallèles dans le sable, elle se crut abandonnée. Interpellant Dieu, ce dernier lui répondit: «Les traces de pas sont les miennes. C'est moi qui, dans ta solitude, t'ai portée.» Notre point de vue n'est pas toujours la réalité.

Durant la pandémie Covid, nous avons vu à quel point le personnel soignant était essentiel. Il est aussi important que l'Eglise, ses aumôniers et laïcs soient présents auprès des plus démunis, de ceux qui traversent une épreuve et soient à leur écoute pour qu'ils puissent trouver ce chemin de guérison et de lumière menant vers le Christ ressuscité. Le chemin n'est pas tout plat, il est semé d'embûches. Toutefois, Dieu fait route avec nous et ne nous abandonne pas, si nous lui faisons une place à notre côté.

Lorsqu'on s'occupe d'autrui, il est essentiel de prendre du temps pour recharger ses batteries, pour faire place à une énergie nouvelle, que Dieu nous accorde. Ceci pour poursuivre ce travail d'accompagnement professionnellement, sous peine de perdre la force essentielle. Laissons le Christ cheminer à nos côtés et nous fortifier lorsque nous en avons besoin, Lui qui est Source de Vie.

## Honneur aux femmes!

Dans le cadre de notre cycle «Rencontres avec des femmes de foi», nous accueillons Annick Vanderlinden, le 29 novembre à Zurich. Elle interviendra autour de la thématique: «Histoires de femmes».

- 10h: culte avec prédication de l'intervenante  
 11h: verre de l'amitié  
 11h45: présentation et débat autour du thème du jour  
 12h45: fin de la rencontre

La Bible comporte de nombreuses figures féminines. Certaines nous sont familières, comme Eve, Ruth, Anne, Marie Madeleine ou encore Marie de Magdala; d'autres nous sont étrangères, voire inconnues.

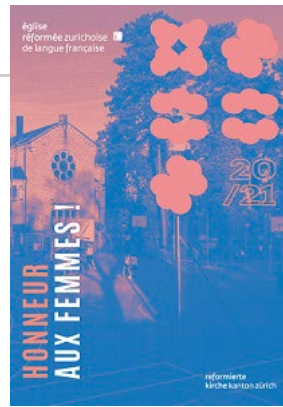
Ces femmes de la Bible, diverses études actuelles les mettent sur le devant de la scène, en soulignant les rôles qu'elles ont joués dans la société et la culture de leur temps, ainsi que dans la transmission de la religion juive puis chrétienne.

Les extirper de l'oubli ou de l'anonymat dans lequel elles ont été reléguées nous permet de leur rendre honneur aujourd'hui. Nous pouvons appeler certaines par leur nom, approcher leurs situations, leurs contextes. Leurs défis, leurs rêves, leurs hésitations, leurs projets, leurs difficultés peuvent résonner avec les nôtres: dans leur parcours, il est question de places à tenir dans des familles et des groupes sociaux, d'enfantements ou de difficultés à enfanter, de secrets invouables ou de vérités impossibles à dire, de quêtes de justice et de reconnaissance, de souffrances aussi. Leurs actions, leurs combats peuvent nous murmurer du fond des âges ce qu'ont été leurs luttes contre l'oubli et leur soif de vérité.

*Annick Vanderlinden a suivi des études de théologie à Genève, et des cours de philosophie à Strasbourg.*

*Elle est titulaire d'un doctorat en théologie pratique et en philosophie de la religion des Universités de Neuchâtel et de Strasbourg.*

*Elle est actuellement aumônier à l'Hôpital civil de Strasbourg.*



## Interview

par Christophe Kocher

L'aumônerie renvoie à la rencontre, à un vécu de terrain. Aussi pour illustrer la thématique de ce numéro de «contacts», j'ai choisi d'interviewer Annick Vanderlinden qui interviendra en novembre dans le cadre de notre cycle «Rencontres avec des femmes de foi» sur la base de son expérience d'aumônier notamment.

*Christophe Kocher: Il existe diverses manières d'«accompagner» une personne: en lui rendant visite régulièrement par exemple. Et sur un plan plus professionnel, on entend souvent parler d'accompagnement ou de suivi psychologique. En quoi réside, de ton point de vue, la spécificité de l'accompagnement aumônier?*

**Annick Vanderlinden:** Accompagner signifie «marcher à côté de», avancer au rythme de la personne sans la précéder ni la suivre. Cela traduit à la fois une posture de dialogue, de vis-à-vis, mais aussi la possibilité d'une rencontre et d'une histoire. Dans la perspective d'un suivi psychologique, il me semble que nous sommes davantage dans le sillage d'une relation d'aide. Les termes «accompagnement» et «suivi» le disent bien: nous sommes dans des approches distinctes, qui travaillent avec des présupposés et recourent à des textes de référence différents. Ils n'engagent pas les mêmes visions de l'être humain et de Dieu.

*CK: Pourrais-tu nommer l'un ou l'autre objectif que tu te fixes lorsque tu accompagnes une personne? Autrement dit, où réside pour toi la finalité de ton engagement d'aumônier en milieu hospitalier?*

**AV:** A priori, lorsque je rends visite à des personnes à l'hôpital, je ne me fixe aucun «objectif» autre que de proposer la rencontre et un échange, lorsque cela est possible. Je peux avoir toutes sortes de représentations avant de rencontrer une personne. D'expérience, ces représentations sont vite démenties ou souvent déjouées. Régulièrement, je suis déplacée dans la rencontre, parfois bousculée. Les choses ne se passent jamais vraiment comme je les prévois ou les imagine.

A posteriori, si la personne exprime un certain soulagement d'avoir pu mettre des mots sur ce qu'elle vit ou qu'elle se sent rejointe dans ce qu'elle traverse, je me dis que c'est comme la grâce, cela survient de surcroît!

suite en page 8

Suite de la page 7

*CK: On pourrait a priori penser que l'objectif de l'aumônier est de proclamer l'Évangile, donc, d'une certaine manière, de prêcher dans un contexte particulier, ou encore d'attirer l'attention sur la foi comme vecteur de guérison. Comment articules-tu ton engagement avec l'Évangile, et en quoi fait-il appel à la foi?*

**AV: C'est une chose d'essayer de savoir pour quelles raisons je propose une visite à une personne, c'en est une autre de lui asséner mes vérités au lieu de me mettre à l'écoute des siennes. Je ne crois pas que l'aumônier soit là pour «proclamer» l'Évangile, mais éventuellement pour en «témoigner»: témoigner d'une présence, d'une attention, d'une écoute de la parole de l'autre. J'ai été marquée dans mes études par la pensée de Kierkegaard qui parle de «communication indirecte» de l'Évangile. La foi ne peut pas se «communiquer»; tout au plus pouvons-nous éveiller chez l'autre le désir de s'y intéresser. Quant à la foi qui guérit, seule la personne qui le vit ainsi peut en parler pour elle-même. Il faudrait déjà s'entendre sur le terme de «guérison»: s'agit-il de la «guérison» du corps, de l'âme, de nos relations avec les autres?**

*CK: Accompagner, écouter, c'est aussi faire preuve d'empathie et porter avec l'autre... et j'imagine que tu dois parfois te sentir chargée en fin de journée. Comment gères-tu cela?*

**AV: Comme dans tous les métiers relatifs à l'écoute, il m'apparaît nécessaire d'être écouté soi-même. Différentes approches sont possibles, de la supervision pastorale à la psychanalyse en passant par différentes écoles de psychothérapie. La reprise de ce qui est vécu en aumônerie m'apparaît primordiale. Elle me permet à mon tour de mettre des mots sur ce que je vis, ce que je perçois, ce que j'en comprends. Cela me permet aussi de ne pas (trop) me charger de ce que j'entends, ou d'essayer de comprendre pourquoi et en quoi cela me charge.**

*CK: Une recommandation que tu donnerais à des personnes appelées à accompagner des personnes malades au cœur de la cellule familiale, ou encore aux membres de notre équipe de visiteurs de la paroisse?*

**AV: Sans doute celle que je me donnerais à moi-même! Elle se résume en deux mots: formation et supervision. Ne pas hésiter à continuer à se former pour rencontrer l'autre, dans ce qu'il a d'«autre», d'étranger à nous-mêmes; et de poursuivre à creuser la connaissance que nous pouvons avoir de nous-mêmes, puisque c'est à partir de là que nous rencontrons l'autre.**



«Echanges» PAHONCREATION,  
Facebook: Stéphane Pahon